

# Vedettes



## LAURA SOLARI

la belle et troublante héroïne  
de "L'AFFAIRE STYX"  
en exclusivité au Caméo.

Photo U.F.A.

TOUS LES SAMEDIS  
26 SEPTEMBRE 1942 — N° 95  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8°

# Les programmes radiophoniques

## A RADIO-PARIS

**DIMANCHE 27 SEPTEMBRE.** — 8 h.: Culture physique. — 8 h. 15: Disque. — 9 h.: Premier bulletin d'informations. — 9 h. 15: 1/4 d'heure avec Jehann Strauss. — 9 h. 30: La rose des vents. — 9 h. 45: Quelques mélodies avec R. Bourdin. — 10 h.: Retransmission de la radio dominicaine. — 11 h.: Les maîtres de la musique: Brahms, avec M. A. Pradier et A. Pascal. — 11 h. 30: La chanson de l'artisan. — 12 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 13 h.: L'orchestre Jean Yvonne. — 14 h.: Troisième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Marcel Mule. — 14 h. 30: Pour nos jeunes: Pêle-mêle enfantine. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: « Le Vaisseau Fantôme », de Richard Wagner. — 16 h.: Richard Wagner, une présentation de Pierre Hégel. — 16 h. 45: « Le Vaisseau Fantôme » (suite). — 17 h.: Les souvenirs de Richard Wagner à Paris. — 18 h.: « Le Vaisseau Fantôme » (suite). — 18 h. 30: La voix du monde. — 18 h. 45: L'orchestre que vous aimez. — 19 h. 30: Le spot. — 19 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 20 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 20 h. 15: Soirée théâtrale: « Un Homme en Or », comédie en 3 actes de Roger-Ferdinand. — 22 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 22 h. 15: Orchestre de casino de Radio-Paris: Raymond Legrand et son orchestre. — 23 h.: Dances d'aujourd'hui, et d'hier. — 23 h. 15: La Société des instruments à vent, direction J. Kubizek. — 24 h.: Sixième bulletin d'informations. — 0 h. 15: Grand pêle-mêle de nuit. — 2 h.: Fin de l'émission.

**LUNDI 28 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Commentaires la semaine avec: Rino Kertty, le Chantre sans Nom, Lucienne Delyle et Georges. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Lira Casadusa. — 11 h. 45: Soyons profanes. — 12 h.: Déjeuner-concert: l'orchestre de Normandie, direction: Jacques Métehen. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre de l'Opéra-Comique. — 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: C'est-à-dire musical, par André Alléou. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Les grands solistes. — 16 h.: Quelques minutes avec le commissaire Boudoin. — 16 h. 15: Les succès de nos vedettes, présentation de Pierre Hégel. — 17 h.: Madame de La Fayette et le marquis de Richelieu, par Pierre Miral. — 17 h. 15: Suzanne Luyet. — 17 h. 30: Balalaïka-Cergo, Strach. — 18 h.: Lucien Muratore. — 18 h. 30: « Les actualités ». — 18 h. 45: L'ensemble Lucien Bellanger et le Quatuor de Hutes. — 19 h. 30: La France dans le monde. — 19 h. 45: Altan Ferring. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 21 h.: La Gazette sonore, avec le 111<sup>e</sup> épisode de « L'Épingle d'Ivoire » de Cl. Dhéréle. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre de chambre Jeanne Evrard. — 23 h.: L'orchestre Guy Fournet. — 23 h. 30: Instantanés avec Paterat. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Festival Karl-Maria von Weber. — 1 h. 15: Des airs, de la danse. — 2 h.: Fin d'émission.

**MARDI 29 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Concert gai. — 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: France Froment. — 11 h. 45: Protégeons nos enfants: Sagesse d'outre-fois. — 12 h.: L'arch. de casino de Radio-Paris, avec Georges Derys et Giovanni. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: La Clef d'or, une présentation de Charlotte Lysès. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Les grands orchestres symphoniques. — 16 h.: Le bonnet de Mme Pinson. — Écoutez pleuvoir la pluie de la nuit sur Karasoki. — 16 h. 30: Frea Hubert. — 16 h. 45: Willy Stech et son orchestre. — 17 h.: La France coloniale. — 17 h. 15: Marcelle Buriel. — 17 h. 30: L'orchestre Jean Allaire. — 18 h.: Quatuor Argeo Andolfi. — 18 h. 30: Les actualités. — 18 h. 45: Jacques Jansen. — 19 h.: L'orchestre Richard Blareau. — 19 h. 30: La rose des vents. — 19 h. 45: Paul Tortelier. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: La vie musicale dans les salons de Paris. — Une soirée, chez Marcelle Buriel. — 21 h.: La vie musicale moderne, par Guy de Gars. — 21 h. 15: Un quart d'heure avec: Horst Schimmelpfennig, Yvonne Printemps, Barnabas von Geccy. — 17 h.: « La Solitude », par Jean Prad. — 17 h. 15: Cette heure est à vous, par André Claveau. — 18 h.: Les actualités. — 18 h. 45: Robert Biot. — 19 h.: Les airs que vous aimez. — 19 h. 30: Dr. Friedrich, journaliste. — 20 h.: Les airs Rediviva. — 18 h. 30: Les jeunes copains. — 18 h. 45: Louis Bouix. — 19 h.: L'orchestre Quintin Verdu et Jeanne Manet. — 19 h. 30: La France dans le monde. — 19 h. 45: Le Trio Paolquier et Ida Presti. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'orchestre Jean Steurs. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: La Grand'Orchestre de Radio-Paris, direction Karl Lechardt et le pianiste Jean Doyen. — 23 h.: 45: Gustave Lugo. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Grand concert varié. — 2 h.: Fin d'émission.

**MERCREDI 30 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Les chansons de charme. — 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Raymond Burt. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions. — 12 h.: Microbiologie. — 12 h. 15: Déjeuner-concert: l'Association des concerts Pasdeloup. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre Jean Yvonne et l'ensemble Lucien Bellanger. — 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Jacques Mamy. — 14 h. 45: Yvonne Beuxoux-Gauthier. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 16 h.: Concert du cirque moderne, par Guy de Gars. — 16 h. 15: Un quart d'heure avec: Horst Schimmelpfennig, Yvonne Printemps, Barnabas von Geccy. — 17 h.: « La Solitude », par Jean Prad. — 17 h. 15: Cette heure est à vous, par André Claveau. — 18 h.: Les actualités. — 18 h. 45: Robert Biot. — 19 h.: Les airs que vous aimez. — 19 h. 30: Dr. Friedrich, journaliste. — 20 h.: Les airs Rediviva. — 18 h. 30: Les jeunes copains. — 18 h. 45: Louis Bouix. — 19 h.: L'orchestre Quintin Verdu et Jeanne Manet. — 19 h. 30: La France dans le monde. — 19 h. 45: Le Trio Paolquier et Ida Presti. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'orchestre Jean Steurs. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: La Grand'Orchestre de Radio-Paris, direction Karl Lechardt et le pianiste Jean Doyen. — 23 h.: 45: Gustave Lugo. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Festival Franz Liszt. — 1 h. 15: Musique Tommy Detzer. — 2 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Festival Franz Liszt. — 1 h. 15: Musique

**JEUDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Les chansons de charme. — 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Sylvio Herard. — 11 h. 45: Beauté, non beau, souci. La beauté contre la santé. — 12 h.: Déjeuner-concert: l'orchestre de Casino de Paris, avec Janine Micheau et Robert Jeantet. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre Richard Blareau. — 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Jardin d'enfants. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 16 h.: Concert du cirque moderne, par Guy de Gars. — 16 h. 15: Un quart d'heure avec: Horst Schimmelpfennig, Yvonne Printemps, Barnabas von Geccy. — 17 h.: « La Solitude », par Jean Prad. — 17 h. 15: Cette heure est à vous, par André Claveau. — 18 h.: Les actualités. — 18 h. 45: Robert Biot. — 19 h.: Les airs que vous aimez. — 19 h. 30: Dr. Friedrich, journaliste. — 20 h.: Les airs Rediviva. — 18 h. 30: Les jeunes copains. — 18 h. 45: Louis Bouix. — 19 h.: L'orchestre Quintin Verdu et Jeanne Manet. — 19 h. 30: La France dans le monde. — 19 h. 45: Le Trio Paolquier et Ida Presti. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'orchestre Jean Steurs. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: La Grand'Orchestre de Radio-Paris, direction Karl Lechardt et le pianiste Jean Doyen. — 23 h.: 45: Gustave Lugo. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Grand concert varié. — 2 h.: Fin d'émission.

**VENREDI 2 OCTOBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'inform. — 8 h. 15: Un peu d'écoutes avec Audren, Lecqg et Messager. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Alicia Bald. — 11 h. 45: La vie soignée. — 12 h.: Déjeuner-concert: Raymond Legrand et son orchestre. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'arch. de Paris, dir. Krista de Konstantinoff. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Quart d'heure du compositeur: Pauline Maurice, avec Nelly Auferier et Christiane Gaudel. — 14 h. 45: Deux ouvertures d'Auber. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les vedettes de disque. — 16 h.: « Nos amies les bêtes », par Paul Courant. — 16 h. 15: Années-jeunes: La sonate. « Le mille du diable », de Tartini, le quatuor à vent de Verdi et l'ouverture de « Noli Me Tangere ». — 16 h. 30: Piltzner. — 17 h.: Arts et Sciences. — 17 h. 15: Armand Mestral. — 17 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger. — 18 h.: Le beau calendrier des vieux airs populaires. — 18 h. 30: Les actualités. — 18 h. 45: Yvonne Brothier. — 19 h.: L'orchestre de chambre Hewitt. — 19 h. 30: Georges Orléans: une heure vous parle. — 19 h. 45: Yvonne Brothier et son orchestre. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: La Gazette sonore. — 21 h.: La Gazette sonore, avec le 111<sup>e</sup> épisode de « L'Épingle d'Ivoire », de Cl. Dhéréle. — 22 h.: Sixième bul. d'inf. — 22 h. 15: « Monan », op. comique de Massenet. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: « Monan » (suite). — 0 h. 45: Fêle-mêle de nuit.

**SAMEDI 3 OCTOBRE.** — 7 h.: Premier bul. d'inform. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bul. d'inform. — 8 h. 15: Chantons avec eux. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Elena Giannouva. — 11 h. 45: Sachez vous nuire: les papotes. — 12 h.: Déjeuner-concert: l'orchestre de Rennes-Bretagne. — 12 h. 15: Serge Cadovic et Robert Ther. — 13 h.: Troisième bulletin d'inform. — 13 h. 15: L'arch. de Normandie, dir. Jacques Métehen. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Harmonie Marius Porrier. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les belles voix: Villabella, Clara Clairhart et Vanni-Marcoux. — 16 h.: « Temple de la nuit », comédie en 1 acte, par André Birabeau. — 16 h. 30: Une demi-heure en Espagne. — 17 h.: La France coloniale. La chronique coloniale de la semaine. — 17 h. 15: De tout un peu. — 18 h. 30: Cuisine de la semaine. — 18 h. 45: L'orch. Richard Blareau. — 19 h. 30: Le spot. — 19 h. 45: Jean Steurs. — 20 h.: Cinquième bul. d'inf. — 20 h. 15: La belle musique, avec la Quintette à vent, dirigé par Pierre Hégel. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: Les instruments de Radio-Paris. L'orchestre de casino de Radio-Paris, direction Victor Pascal. Raymond Legrand et son orchestre, et l'ensemble Dejeune. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concerto en si bémol majeur de Beethoven, par Pablo Casals. — 0 h. 45: Des airs, des chansons, de la danse. — 2 h.: Fin d'émission.

## A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

**DIMANCHE 27 SEPTEMBRE.** — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 55: Gymn. — 8 h. 10: Un quart d'heure avec Léc. Martone. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 47: Causette protestante. — 9 h. 05: Radio-Jeunes. — 9 h. 25: Courtes des souffleurs. — 9 h. 35: Concert par l'orchestre de Lyon. — 10 h.: Messe à la Primatiale de Vienne (Solennité de Saint-Maurice). — 11 h. 10: La pièce de chambre: comédie en un acte d'E. Labiche, et « Monsieur Bodin », de Georges Courteline. — 12 h. Valises. — 12 h. 25: Radio-Légion-Actual. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Jeunes. — 12 h. 50: Les grands succès de la chanson française. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: Disques. — 13 h. 57: Transmission de l'Opéra: « Le Roi d'Ys », musique d'Ed. Lalo. — 16 h. 30: Disques. — 17 h.: Concert symphonique donné salle Rodoué à l'occasion de la Foire de Lyon avec le concours du grand orch. de l'Opéra de Lyon. — 18 h.: Disq. — 18 h. 10: La variété: musique de jazz. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actual. — 19 h.: Chansons. — 19 h. 05: Mus. de l'Ép. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Actual. — 19 h. 50: Chansons. — 19 h. 55: L'Éduc. nat. — 20 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 20 h. 15: Arrêt de l'émission. — 20 h. 30: L'Éduc. nat. — 20 h. 45: L'Éduc. nat. — 20 h. 50: L'Éduc. nat. — 21 h.: Théâtre: « Via Mala », de J. Kniffet. — 16 h. 30: Récital d'orgue par M. Marcel Pouponau. — 17 h.: Concert symphon. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage de l'arrivée au Mans du Circuit de France cycliste. — 19 h.: Orchestre de valses. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Cacht rouge », de Jeanne A. drame en 2 actes par Duménil et Alcazar. — 20 h. 45: « Le Cacht rouge », d'après la nouvelle d'Alfred de Vigny. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage du Circuit de France Cycliste. — 22 h. 10: Mus. de chambre. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**LUNDI 28 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 25: Chron. de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Musique instrumentale. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Airs d'opérettes. — 8 h. 55: L'Éducation nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h.: Chronique de la Lég. Tric. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: « Théâtres et cabarets », présentation de J. Laurent. — 13 h. 25: Suite du reportage du Circuit de France cycliste. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: Les inédits du lundi: « Belle perdue », de R. Schéne, d'après Pouchkin. — 15 h.: Musique de chambre. — 16 h.: L'heure de la femme, par J. Andrieu. — 17 h.: Concert par l'Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, dir. M. Eugène Bigot. — 18 h. 30: Chron. du Min. du Trav. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage de l'arrivée au Mans du Circuit de France cycliste. — 19 h.: Orchestre de valses. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Cacht rouge », de Jeanne A. drame en 2 actes par Duménil et Alcazar. — 20 h. 45: « Le Cacht rouge », d'après la nouvelle d'Alfred de Vigny. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage du Circuit de France Cycliste. — 22 h. 10: Mus. de chambre. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**MARDI 29 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. symph. lég. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeunes. — 7 h. 25: Musique variée. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq. min. pour la santé. — 7 h. 55: Musique symph. légère. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: France. — 8 h. 55: Musique légère. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h.: Chron. de la légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: Transmission du Normandie: orchestre Jacques Métehen. — 13 h. 25: Reportage du passage à Angers du Circuit de France cycliste. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: L'Éduc. nat. — 14 h.: Théâtre: « Via Mala », de J. Kniffet. — 16 h. 30: Récital d'orgue par M. Marcel Pouponau. — 17 h.: Concert symphon. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage de l'arrivée au Mans du Circuit de France cycliste. — 19 h.: Orchestre de valses. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Cacht rouge », de Jeanne A. drame en 2 actes par Duménil et Alcazar. — 20 h. 45: « Le Cacht rouge », d'après la nouvelle d'Alfred de Vigny. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage du Circuit de France Cycliste. — 22 h. 10: Mus. de chambre. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**MERCREDI 30 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 25: Chron. de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: Cinq. min. pour la santé. — 7 h. 55: Musique symph. — 8 h. 10: Un quart d'heure avec Villabella. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons. — 8 h. 55: L'heure de l'Éducation nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h.: Chron. de la légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actualités. — 12 h. 50: Transmission du Normandie: orchestre Jacques Métehen. — 13 h. 25: Reportage du passage à Angers du Circuit de France cycliste. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: L'Éduc. nat. — 14 h.: Théâtre: « Via Mala », de J. Kniffet. — 16 h. 30: Récital d'orgue par M. Marcel Pouponau. — 17 h.: Concert symphon. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage de l'arrivée au Mans du Circuit de France cycliste. — 19 h.: Orchestre de valses. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Théâtre: « Le Cacht rouge », de Jeanne A. drame en 2 actes par Duménil et Alcazar. — 20 h. 45: « Le Cacht rouge », d'après la nouvelle d'Alfred de Vigny. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage du Circuit de France Cycliste. — 22 h. 10: Mus. de chambre. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**JEUDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 43: Solf. d'instruments. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeunes. — 7 h. 25: Musique variée. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: 5 min. pour la santé. — 7 h. 55: Musique symph. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons entières. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Arrêt de l'émission. — 10 h.: Chronique de la Lég. Tric. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actual. — 12 h. 50: « Théâtres et cabarets », présentation de J. Laurent. — 13 h. 25: Suite du reportage du Circuit de France cycl. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 45: Chansons entières. — 13 h. 57: Transmission de la Comédie-Fr.: « Le Misanthrope » de Molière; « Le Médecin malgré lui » de Molière. — 17 h. 11: Disques. — 17 h. 30: Les vedettes Rediviva: « Le Jardin d'enfants » de Artus. — 18 h.: La Marseillaise. — 18 h. 15: La Marseillaise. — 18 h. 30: Radio-Travail. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Rev. de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage du Circuit de France cycl. — 19 h.: « Paroles et Musiques », de R. Verjoux. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Musique de chambre. — 20 h. 15: « Les Hauts de Hurlevue », de René Brast. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage. — 22 h. 10: « Les Hauts de Hurlevue », de René Brast. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**VENREDI 2 OCTOBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 43: Musique légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymnastique. — 7 h. 20: Émission de la Fam. franc. — 7 h. 25: Chronique de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la Fr. — 7 h. 50: Au grand air. — 8 h. 05: Musique symph. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons entières. — 8 h. 55: L'Éducation nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Arrêt de l'émission. — 10 h.: Chron. de la lég. Tric. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actual. — 12 h. 50: « Théâtres et cabarets », présentation de J. Laurent. — 13 h. 25: Suite du reportage du Circuit de France cycl. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 45: Chansons entières. — 13 h. 57: Transmission de la Comédie-Fr.: « Le Misanthrope » de Molière; « Le Médecin malgré lui » de Molière. — 17 h. 11: Disques. — 17 h. 30: Les vedettes Rediviva: « Le Jardin d'enfants » de Artus. — 18 h.: La Marseillaise. — 18 h. 15: La Marseillaise. — 18 h. 30: Radio-Travail. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Rev. de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage du Circuit de France cycl. — 19 h.: « Paroles et Musiques », de R. Verjoux. — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Musique de chambre. — 20 h. 15: « Les Hauts de Hurlevue », de René Brast. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Chron. de M. Chasseigne. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage. — 22 h. 10: « Les Hauts de Hurlevue », de René Brast. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

**SAMEDI 3 OCTOBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 43: Musique lég. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Gymn. — 7 h. 20: Rad.-Jeun. — 7 h. 25: Niv. de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirituel de la Fr. — 7 h. 50: Cinq. min. pour la santé. — 7 h. 55: Musique lég. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons. — 8 h. 55: L'Éduc. nat. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Arrêt de l'émission. — 10 h.: Chron. de la lég. Tric. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Actual. — 12 h. 50: « Théâtres et cabarets », présentation de J. Laurent. — 13 h. 25: Suite du reportage du Circuit de France cycliste. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: Concert par l'Orch. Radio-Symph. — 15 h.: La vie de Paris: transmis d'un théâtre. — 16 h.: L'Éduc. nat. — 18 h. 30: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Reportage de l'arr. à Dijon du Circ. de Fr. cycl. — 19 h.: La guerre des jazzi. — 19 h. 20: Le point de vue politique, extrait de la semaine. — 19 h. 30: R.-J. de France. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Les Saltimbanques », opéramatique en 3 actes et 4 tableaux de Maurice Ordonneau; musique de Louis Ganne. — 21 h. 30: Radio-Journal de France. — 21 h. 45: Chronique de Philippe Henriot. — 21 h. 50: Radio-Travail. — 22 h.: Suite du reportage du Circ. de Fr. cycl. — 22 h. 10: « Les Hauts de Hurlevue », de René Brast. — 23 h.: R.-J. de Fr. — 23 h. 15: L'orchestre de tangos de la Radiodiffusion Nationale. — 23 h. 45: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise.

## COURRIER DE VEDETTES

★ MAD. — Par ces temps de restrictions il ne faut pas désavouer les navets, mais quand ce genre de légume symbolise un film, je crois bien que la digestion, dans ce cas-là, devient plus que délicate. Oui, assez de mauvais films. Le public en a assez. Place à l'art et non à l'amateurisme (je pense aux jeunes sacrés « espoirs » ou « vedettes » qui croient que c'est « arrivé »). J'ai transmis votre lettre à Raymond Rouleau.

★ LYANE. — Comment puis-je vous dire si vous avez le physique de l'emploi? Vous avez oublié de joindre votre photo. Ah! ce que l'on est distrait quand on veut faire du cinéma!

★ UNE PETITE DÉSESPÉRÉE. — De quoi, mon Dieu! A dix-sept ans! Ah, là là! Ah! Je comprends; vous aussi vous voulez devenir vedette. Êtes-vous sûre de vous? Lorsque vous vous enfermez dans votre chambre pour répéter les scènes remarquées dans un film, êtes-vous certaine de ne pas agir par simple fantaisie? Écrivez à Georges Rollin et Jimmy Gaillard. Peut-être leurs conseils vous seront-ils précieux.

★ MONEY. — ... de singe? (C'est affreux! je me sens l'esprit lourd aujourd'hui). Henry Garat s'absente souvent de Paris pour des tournées de music-hall. Il est indubitablement le même à la ville qu'à l'écran. Gérard Landry est dans le Midi, avec Janine Darcey.

★ SARTHOISE AU CŒUR TENDRE. — C'est pour ça que vous vous permettez de m'embrasser? Édith Piaf va bien. Elle chante en province.

★ MONIQUE. — Georges Rollin et Gilbert Gill, que vous avez vus dans « La Loi du Printemps », sont deux acteurs qui tournent depuis longtemps déjà et dont la carrière s'enrichit de succès chaque jour davantage. Ils sont Français, bien entendu.

★ FLEURA. — Charles Trenet voyage. Il a beaucoup d'amis. Parmi les femmes, celle que vous citez a surtout été une grande camarade pour lui... ne soyez pas médisante!

★ MYRIAM. — Que j'ai aimé votre lettre! Elle est tellement naïve et pure! ... L'amour que vous portez à Pierre Richard-Willm est magnifique. Soyez sans crainte: votre idole ne se mariera certainement pas. En effet, il répond aux lettres et envoie sa photo. Aimez-le, petite fille, encore longtemps, aimez-le toujours, vos rêves seront plus beaux, mais surtout ne vous laissez pas abattre par vos sentiments: réagissez, reprenez le goût de la vie, du boire et du manger, il y a si peu de choses!

★ ROGER. — Les producteurs proposent plusieurs films à Tino Rossi, mais le chanteur curse ne sait pas encore sur lequel il fixera définitivement son choix. Viviane Romance tourne en Italie.

★ NINON. — ... Quand tu me souris? Pierre Richard-Willm, acteur français, est moins âgé que l'acteur étranger que vous aimez.

★ LA FONTAINE. — C'est un nom que je connais assez bien. « Le soleil a toujours raison » sera sans doute projeté à Paris à la rentrée.

★ R.L. — Raymond Legrand a l'âge que vous lui donnez. Il aime beaucoup Irène de Trébert. Peut-être

# L'Actualité THÉÂTRALE

## AU THÉÂTRE DE L'HUMOUR : LA MANDRAGORE

Je n'ai pas toujours été très tendre pour les roucoulements du jeune Colombier, mais je reconnais aujourd'hui, bien volontiers, les mérites de cette vaillante et jeune compagnie, qui nous donne de « La Mandragore » de Machiavel, une réalisation discutable, mais originale et fort plaisante.

Raymond Raynal est non seulement l'animateur du jeune Colombier, mais un metteur en scène dont les trouvailles sont aussi ingénieuses que dangereuses. D'une satire de l'aristocratie londonienne, caricaturée par Oscar Wilde, il fit une parade de cirque, sans s'occuper ni du texte ni du milieu qu'il mettait en scène. La pièce est ici : sa mise en scène est à côté. Nous écoutons une pièce, et nous en voyons une autre en même temps. C'est assez fatigant, et parfois irritant.

En montant « La Mandragore », Raymond Raynal, metteur en scène, ne s'est effacé ni devant le texte de Machiavel, ni devant Raymond Raynal acteur : sa mise en scène reste, comme toujours, au premier plan. Mais cette succession de gags et de sketches est si colorée, si divertissante, qu'on aurait mauvaise grâce à boudier son plaisir. Le décor noir et blanc, d'une stylisation ingénieuse, les masques de carton ou peints sur le visage, les costumes de farce, les danses, les jeux de scène mouvementés, pittoresques, bariolés, cocasses et imprévus, tout cela compose un divertissement qui emporte l'inexpérience des interprètes, et les répliques les plus osées de Machiavel, dans un tourbillon de fantaisie irrésistible. La mise en scène accapare toute l'attention du spectateur, eh bien, pour une fois, tant pis... Nous nous sommes si souvent ennuyés au théâtre, que nous n'allons pas aujourd'hui reprocher à une jeune compagnie de nous amuser en dehors des règles prescrites.

L'histoire que nous raconte le grand Florentin, est d'une telle verdeur, qu'elle permet d'ailleurs toutes les licences : un sot mari, ancêtre du « Cocu Magnifique », désirant avoir un enfant, accepte qu'un galant fasse, dans ce but, la cour à sa femme. Un valet, qui donnera plus tard naissance à Scapin et à Figaro, persuade au barbon qu'il doit céder sa place dans le lit de sa femme, au premier passant venu. Le vieux mari accepte naïvement cette étrange proposition. Mais sa femme, la ravissante Lucrezia, est plus difficile à convaincre. Il faut la complicité d'un moine, naïvement amoral, pour mener à bien cette entreprise machiavélique... Et tout se terminera comme une comédie de Sacha Guitry : c'est-à-dire qu'après l'opération, la jolie femme, y ayant pris goût, conservera son jeune amant, qui deviendra le meilleur ami de son mari, pour compléter la « Sérénade à Trois », qui alimente tout le théâtre contemporain... Il est facile de mesurer tout ce que les auteurs classiques et modernes, de Molière à Cromwell, ont emprunté à Machiavel.

Il est à craindre que les spectateurs n'aillent voir « La Mandragore » que pour l'audace du sujet et la verdeur du style — qui semble un compromis entre Molière et Rabelais. Ce serait dommage, car cette farce italienne possède une verve gaillarde et une richesse d'invention, qui permet de la comparer à son aînée de sept ans : « La Célestine ». Étrange époque d'une hardiesse dans l'impudeur, qui est moins cynique qu'inconsciente!

Pour la première fois, j'ai apprécié très sincèrement le jeu de Raymond Raynal,



Photo Studio Fertile

La Valse de Faust est le symbole du premier idéal, celui d'une jeune fille provinciale, qu'une infirmité rend prisonnière dans sa chambre d'hôtel, mais libre de rêver.

qui campe, d'abord au premier acte, des silhouettes muettes, dignes d'une cour des miracles florentine. Son moine débauché — qui semble bien le père de Tartuffe — est dessiné avec une fausse bonhomie irrésistible. On ne peut jouer avec plus de finesse un rôle tellement excessif qu'il en devient plus naïf que révoltant... On peut féliciter sans réserve le sûr métier de Jean-Jacques Daubin (déjà très remarqué à son dernier concours du Conservatoire), l'adresse de Jeanne Herviale, la composition bouffonne d'Alick-Roussel, le charme pudique de Solange Guillesne. Seul, le jeune premier, Jean Gosselin, qui ne sait ni parler ni marcher sur scène, est gênant par sa maladresse, qui retire même l'indulgence que l'on garde aux amateurs... Les grincements enregistrés sont d'Arthur Honegger.

## AU THÉÂTRE DE L'ŒUVRE : LA VALSE DE FAUST

En prenant un deuxième théâtre, Jacques Hébertot nous affirme que l'Œuvre restera une scène d'exception et de recherches. Et il commence la saison en nous présentant la première pièce d'un auteur inconnu : M. André du Dognon.

Sur ce plan, cette œuvre correspond exactement au but du directeur. Et le spectateur y trouve son compte, car, malgré quelques maladroites, bien des pièces d'auteurs « arrivés » sont moins intéressantes que « La Valse de Faust »... Les

débuts de M. André du Dognon me rappellent ceux de Jean Anouilh avec son « Hermine », montée par Pierre Fresnay sur cette même scène de l'Œuvre : ces deux pièces oscillaient entre André Gide et Georges Ohnet, entre les jeux d'ombre et de lumière de Dostoïevski et les situations de mélodrame. On retrouve aussi dans la première partie de « La Valse de Faust », l'atmosphère âpre et pénible des « Corbeaux » et de « Thérèse Raquin »... Mais tout ceci n'est que la toile de fond, devant laquelle se détache la claire et pure figure de Marie, la petite paralytique, qui peut facilement paraître une sainte dans un milieu provincial aussi cyniquement perverti.

Cette opposition toute romantique entre cet ange de pureté, prisonnière de sa vertu et de son infirmité, et l'amoralité inconsciente de sa famille, composée d'une mère sans cœur, prisonnière; elle, de ses sens et de son amour physique pour un solide domestique qui porte le nom de Benoît, à côté d'un père affectueux mais toujours ivre, et d'une sœur aînée qui fait la noce, est peut-être plus un sujet de roman que de théâtre.

Car l'auteur est dépassé par son œuvre. Mais, pour une fois, ne nous plaignons pas que la mariée soit trop belle.

Une nuit d'hiver, dans sa petite chambre d'hôtel, Marie reçoit en plein visage une brûlante déclaration d'amour de l'amant de sa mère. Et cet amour souille sa pureté. Mais cette nuit doit finir plus tragiquement

encore : à la suite d'une querelle avec Benoît, son père ivre sort de l'hôtel, et tombe, mortellement frappé de congestion. De ce drame, Marie reçoit un tel choc nerveux, qu'elle est soudain guérie de son infirmité. Dégoûtée par la vie de ceux qui l'entourent, Marie préfère cacher sa guérison : sa vie intérieure lui suffit; et dans sa prison volontaire, elle évite tout ce qui peut blesser sa fraîche sensibilité et son adorable pudeur. Ce chant du cygne de l'idéal fait grand honneur à un jeune auteur, dont le besoin de pureté est celui de tous les grands poètes.

Un jour de procession, le 15 août, Benoît veut rejoindre Marie dans sa chambre : il se montre si pressant que la jeune fille, pour lui échapper, se réfugie sur son balcon fleuri, juste au moment où passe la procession dans la rue. La foule crie au miracle... Et ce triste village sans histoire, qui ne connaissait pas un voleur de poules, brode du merveilleux pour posséder une Sainte à défaut de gangster...

Voici Marie prisonnière maintenant de sa fausse auréole, comment va-t-elle sortir des plombs de son vitrail? Son timide amoureux recule devant cette sainte, si pareille aux autres jeunes filles de son âge. Marie est

La pièce est dans l'ensemble bien jouée, surtout par Janine Clairval, remarquable dans la première partie, mais manquant de féminité quand la sainte est sur le point de jeter son auréole par-dessus les moulins. Geneviève Rhuïs, Julienne Paroli, le jeune Serge Lhorca, Léon Gautier, et surtout Vital, ne méritent que des éloges. En docteur, Henry Charrett est d'un naturel parfait dans la meilleure scène de la pièce. Seule, Suzanne Demars (la mère) charge son personnage, qu'elle pousse vers le mélodrame.

La mise en scène et les décors de Douking servent la pièce; et je ne peux lui faire de plus beaux compliments.

## A L'APOLLO : LES CENT VIERGES OPÉRETTE DE CHARLES LECOQ

Quelle musique délicieusement jeune, fraîche, gaie, pimpante! « Les Cent Vierges », qui sont âgées de soixante-dix ans, demeurent alertes; c'est nous qui avons vieilli : nos opérettes actuelles, gâtées par la mode anglo-saxonne, ne sont plus que des ersatz mal camouflés. Cette œuvre de jeunesse

Le bateau « La Belle Marseillaise » emporte les « Cent Vierges » vers un avenir plein de promesses... Sur la scène du théâtre de l'Apollo, cette galère voguera sûrement toute la saison.

Photo Piax.

« La Mandragore » est montée par Raymond Raynal avec une truculence digne de cette farce florentine, et dans un tourbillon de fantaisie irrésistible.

Ph. Studio Harcourt.

de Charles Lecocq bénéficie, grâce à Pierre Sandrini, d'une mise en scène éblouissante, d'un goût raffiné, somptueux, digne du prodigieux machinisme de « Tabarin ».

Le livret n'est rien, ou si peu de chose : comme des mères attentives, MM. Monzy-Eon et Albert Willemetz ont retapé au goût du jour ces vierges de soixante-dix printemps qui, grâce à Pierre Sandrini, ont l'air de sortir d'un institut de beauté, rajeunies à souhait. Les décors et les costumes sont d'une richesse qui, dans les circonstances actuelles, laissent le spectateur rêveur : c'est une débauche de satins, de tulle, de dentelles et de rubans. Le Cancan du Tabarin passe de la piste à la scène sans rien perdre de son dynamisme étourdissant.

Mais la triomphatrice de cette reprise, c'est avant tout Germaine Roger, voilà enfin la consécration d'une artiste qui, tout pour elle : beauté, charme, séduction et une voix de miracle, éclose pour accomplir musicalement la courbe d'un oiseau invisible. Elle enlève ce rôle écrasant sans le moindre effort, chante exquisement l'air de la Lettre, et la chatoyante valse « Ah! Paris », qui sera à nouveau demain sur toutes les lèvres...

Enfin, une prima donna qui chante : on en avait perdu l'habitude!... Et quelle distinction dans tous ses gestes, quelle aisance naturelle dans son jeu! Depuis Yvonne Printemps dans « Mozart », on n'avait pas senti un enchantement aussi complet. Ah! que c'est bon de pouvoir admirer sans réserve une artiste aussi douée!

René Lénoty ténorise avec art. Urban et Duvalx sont parfois drôles, mais Milton est sinistre. Dans un rôle qui se prête au travesti, et à la fantaisie la plus cocasse, il demeure en bois, avec son œil rond de poule qui cherche un grain à picorer... Et puis, autrefois, l'opérette, ça se chantait... Comme on regrette que Charpin, pris par les Folies-Bergère, ait dû refuser ce rôle étourdissant.

La mise en scène et les effets de machinerie, combinés avec le cinéma, réalisent de féeriques trouvailles, comme le départ du bateau « La Jolie Marseillaise », qui, sur la scène de l'Apollo, voguera sûrement toute la saison.

Jean LAURENT.



plus seule que jamais... Pour descendre de son reposoir, il ne lui reste qu'une solution : mettre son auréole sous le bras, éteindre les cierges, et filer avec Benoît qui la désire toujours, et qui est le seul à la traiter en femme.

Ici, l'auteur semble avoir hésité entre plusieurs conclusions; et la fin est un peu flottante : devant la douleur théâtrale de cette mère qui voit partir son amant avec sa fille, Marie remonte dans sa niche : elle se sacrifie, elle renonce à la vie, et accepte la sainteté. Benoît, pris entre son dégoût pour la mère et son désir pour la fille, les quitte toutes les deux. Ainsi, le village conservera sa sainte, la mère son auberge, et Marie un vague regret...

Un grand sujet pour un jeune auteur; mais le destin d'Icare m'a toujours semblé enviable : se brûler les ailes est peu de chose quand on s'est approché du soleil, ne fût-ce que quelques instants.





**U**N dicton prétend que, lorsqu'un chasseur court deux lièvres à la fois, il risque fort de n'en point attraper et, si un troisième survient sur sa route, qu'arrive-t-il ? Mais si ce chasseur, délaissant fusil et cartouches, se lance à la conquête de trois femmes, qu'advient-il alors ?... Une scène de jalousie ? Un duel ? Les épousera-t-il toutes les trois, ou, plus simplement, finira-t-il par rester seul ?...

Lorsque toutes ces mésaventures arrivent à un chasseur ayant nom Charles Trenet, comme c'est le cas dans « Frédérica », le nouveau film qu'il est en train de tourner, cela ne peut manquer de créer des situations plus extravagantes les unes que les autres. Comme vous l'imaginez, toutes ces alternatives lui arrivent sans pour cela altérer sa bonne humeur, et c'est la chanson aux lèvres qu'il supporte l'amour intempestif de trois femmes, toutes trois folles de lui.

Je pénétrais l'autre jour au studio Gaumont au moment, justement, où Jean Boyer tournait une des scènes les plus amusantes du film. Le décor représentait une salle de restaurant dans laquelle un marié (Charles Trenet) vient de recevoir un billet d'Elvire Popesco, qu'il ne connaît pas encore : « Je désire vous parler immédiatement. Frédérica. » Gilbert délaissa aussitôt sa jolie fiancée (Suzet Mais) et court rejoindre Frédérica, qui attend dans le salon du restaurant. Mais Frédérica est flanquée d'un baron (Louigny) riche et jaloux, qui tient à conserver son « amie ».

Coupez, crie Jean Boyer. Je n'en ai pas su davantage. Cependant, afin de satisfaire à votre curiosité, je demandai à Charles Trenet de bien vouloir me faire une confidence.

— La femme que j'aime ?... me dit-il de son air rêveur, ce n'est ni Jacqueline Gauthier, ni Suzet Mais, ni Elvire Popesco, mais simplement la chanson... C'est une maîtresse parfois lointaine, parfois tyrannique et jalouse, mais je l'aime et c'est tout...  
**Arnaud MONESTROL.**

La charmante Lillette (Suzet Mais) est la fiancée de Gilbert Legrand, c'est une jeune personne énergique, déléguée et jalouse.



# FREDERICA

1 et 2 La jolie Claudine (Jacqueline Gauthier) a fait la connaissance de Gilbert (Charles Trenet) par l'intermédiaire de son ami Dudule (Rellys). Gilbert Legrand est un chansonnier jeune et vivant, un peu fou, qui adore son métier et... les femmes.

Elvire Popesco est la véritable Frédérica. Elle aussi est amoureuse de Gilbert, mais son baron (Louigny) veille sur elle...

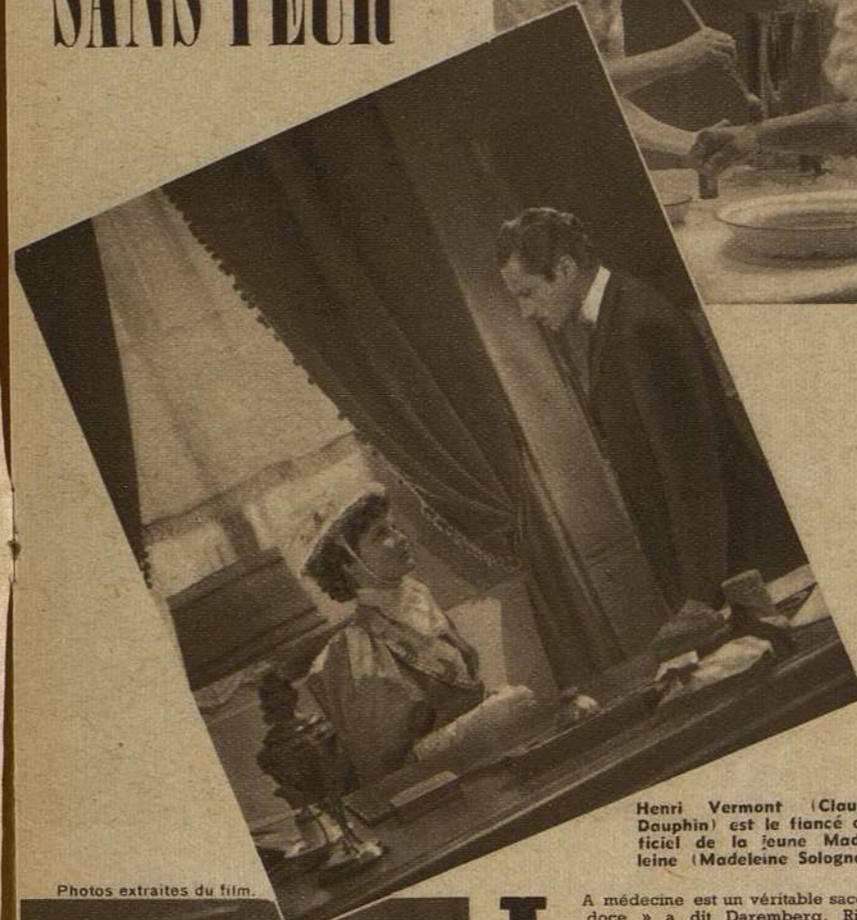


Photos extraites du film.

# LES HOMMES SANS PEUR



C'est sur lui personnellement que le professeur Belcourt (Jean Murat) expérimente ses travaux avec application.



Henri Vermont (Claude Dauphin) est le fiancé officiel de la jeune Madeleine (Madeleine Sologne).

Photos extraites du film.

**L**a médecine est un véritable sacerdoce » a dit Daremberg. Rien n'est plus vrai, surtout pour les médecins spécialisés.

Combien de savants ont été victimes de leur devoir pour vouloir découvrir ou approfondir les arcanes de leur profession. Tel est le cas pour les nombreux disciples de Roentgen, l'inventeur des rayons X, qui, après lui, s'attachèrent à l'étude de cette découverte.

On sait que les rayons X sont des rayons non perceptibles par l'œil qui, sous le passage d'un courant électrique, jaillissent d'une ampoule où le vide a été poussé très loin. Ces rayons X permettent alors de déterminer la situation exacte et la nature des lésions osseuses. Mais ces rayons, dont la découverte a ouvert de larges horizons à la médecine, furent — et sont encore — pour ceux qui les manipulent, une arme d'autant plus dangereuse qu'on ne la voit ni ne la sent.

C'est donc un drame des rayons X, qu'Ivan Noé a entrepris de faire vivre à l'écran dans « Les Hommes sans peur », que distribue le Consortium du Film et qui passera à partir du 30 septembre à l'Elysées-Cinéma.

Vers 1895, le Professeur Belcourt (Jean Murat), de la Faculté de Médecine de Paris, pressentant tout le parti que la science pourra tirer des Rayons X, s'attache immédiatement à l'étude de cette découverte. Il est aidé dans ses recherches par deux de ses élèves : Henri Vermont (Claude Dauphin) et Jacques Monval (Gérard Landry).

Mais Henri est fiancé et entend mener de front un foyer heureux et ses travaux de

médecin. Sa fiancée Madeleine (Madeleine Sologne) a d'ailleurs compris le rôle social de la profession de son futur mari et se promet de ne point chercher à freiner l'ardeur d'Henri. C'est une vraie femme de médecin, toute douceur et résignation. Cependant, au cours de la soirée de fiançailles, Henri Vermont apprend que son maître, le Professeur Belcourt, est atteint du mal encore mystérieux des rayons X. Alors il réalise tout le sacerdoce de sa profession : s'il continue ses recherches, lui aussi sera atteint du même mal et il ne se reconnaît pas le droit d'enchaîner une femme à l'infirmière qu'il sera plus tard. C'est à ce moment que le film atteint son paroxysme d'émotion : dans une scène poignante, Henri rompt avec sa fiancée en lui faisant croire qu'il ne l'aime pas, puis il part à la campagne, avec son ami Jacques, poursuivre ses recherches scientifiques.

Le Professeur Belcourt, victime de la science, est mutilé suivant la progression du mal qui le ravage, tandis que ses travaux commencent à être connus du grand public. Il devient un héros national. L'Etat décide de le décorer en grande pompe au milieu d'une affluence de maîtres et d'élèves. Pendant la cérémonie officielle, le Professeur Belcourt prend la parole, la gorge serrée par l'émotion et annonce que, désormais, les rayons X ne tueront plus : deux jeunes gens, à force de patientes et fructueuses recherches, ont réussi à trouver un remède au mal qui les rongé et à préserver ainsi tous ceux qui voudront se consacrer à la méthode des Rayons X. Alors, dans un silence religieux, le maître Belcourt lance à son auditoire les deux noms à jamais assemblés de Henri Vermont et Jacques Monval...

N'est-ce pas une belle chose ?

Jean Murat, Claude Dauphin, dont c'est le retour au cinéma, si l'on peut dire, et Madeleine Sologne ont un jeu si sobre que, pas un instant, le film ne tombe dans la grandiloquence ou dans une sensiblerie ridicule. Ces excellents artistes savent s'effacer et laisser parler les faits, qui sont les meilleurs orateurs.

D'autres acteurs, qui ont des rôles moins importants, mais n'en sont pas moins dignes d'éloges, font aussi partie de cette distribution : Pierrette Caillol, Jean Daurand, Georges Alain, Marthe Régnier, Gérard Landry et Georges Lennes.

Quand vous aurez vu « Les Hommes sans peur », vous réaliserez alors toute l'abnégation et la grandeur de ces savants qui, silencieusement dans des laboratoires, cherchent patiemment, avec une foi ardente, à adoucir les maux dont souffre notre pauvre humanité et, cela, presque toujours aux dépens de leur santé et de leur vie.

Jean d'ESQUELLE.

Vermont, le jeune disciple du professeur Belcourt, est, depuis quelque temps, le principal collaborateur de son maître.

# L'empire du MUSIC-HALL

1 Champi sort de scène. Est-ce la chaleur des bravos qui l'a mis en nage : Lucy Clorival l'essuie maternellement.

2 Lucienne Delyle s'apprête pour son tour de chant. Robe blanche, cothurnes de satin. Et puis aussi... un trac fou.

3 Denysis, à côté de ses chansons sentimentales, comme « Reste », chante une œuvre gaie de Dorin : « Le Petit Jockey ».



On ne peut évoluer dans les coulisses sans évoquer Colette et ses pages sur le music-hall. Elle a su, mieux que personne, rendre sensible leur odeur, leur vie enfiévrée, la moiteur des chairs nues sous les fards, la tristesse des sourires que l'on accroche au moment de paraître. Envers du music-hall : il y a le chanteur las de son succès, las des rêves qu'il fait naître au cœur des femmes. Il y a les girls toutes pareilles — ont-elles une âme pour elles toutes ? — qui rient et s'empruntent leur boîte de rimel.

De l'autre côté de la scène, paysage féérique et lumineux où l'on connaît des minutes exaltantes, il y a le public, ce public que l'on aime et que l'on craint à la fois. Il sait idolâtrer ses vedettes, il sait aussi les détrôner. Il suffit de son caprice pour qu'un acteur sente qu'il est déchu de son royaume éphémère.

C'est l'idée au public qui domine l'envers du music-hall. A l'Alhambra où, pour la réouverture, on donne une revue faite par trois journalistes : Françoise Holbane, Didier Daix et Henri Contet, les auteurs accrochés au décor, l'œil inquiet, la gorge serrée, attendaient son verdict.

Nos trois confrères ne sont pas toujours d'accord sur les mérites des spectacles de music-hall qu'ils voient. Aussi en résultent-il des polémiques tellement enflammées

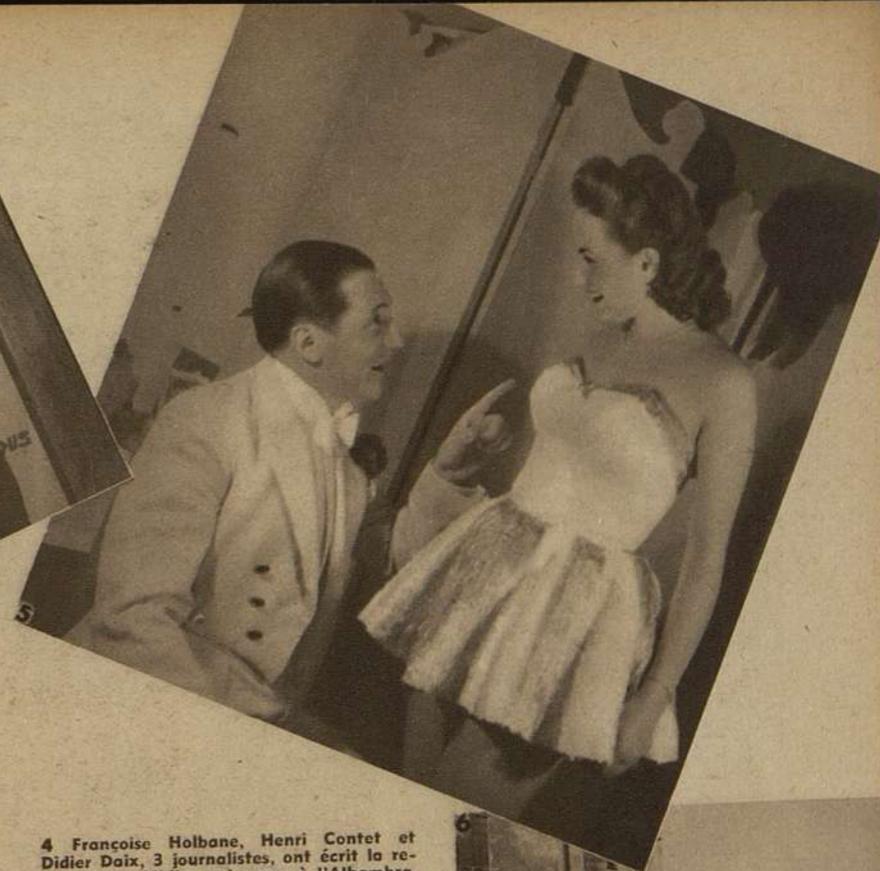
qu'ils se sont demandé, un jour, ce qui arriverait s'ils écrivaient ensemble une revue.

Mais il fallait l'écrire, cette revue ! Toujours par voies et par chemins, par générales et par premières, par cocktails et par reportages... Comment faire ? Eh bien ! sans cesser de travailler, nous avons pensé à nos scènes. C'est ainsi que « la nouvelle mère Angot » est née du cocktail d'ouverture de « Chez Eux », la finale du deux à la première de « N'emportez rien », le prologue pendant un entr'acte de la dernière revue de l'A.B.C., etc. Aujourd'hui, jour de la première, nous sommes terrorisés.

Mais déjà les bravos retentissaient, et Charlotte Dauvia et Henri Laverne sortaient de scène, radieux.

Réouverture. Partout réouverture. On dit souvent d'un public populaire qu'il est bon public. C'est là une de ces opinions toutes faites et scrupuleusement fausses, parce qu'elles ne vont pas jusqu'au fond de la question. Il est, au contraire, une loi qui ne souffre aucune exception : si ce bon public n'accepte pas toujours les réputations faites par ce qu'il est convenu d'appeler l'élite, cette dernière est constamment obligée d'admettre la vedette créée par le public populaire.

M. Dorfeuil a pris comme vedette du spectacle des Folies-Belleville au début



de septembre Raymond Souplex. Ce dernier explique flegmatiquement qu'il est incapable de faire une cigarette ; pourvu qu'il fasse de bonnes chansons, c'est tout ce qu'on lui demande.

Autour du chansonnier et présentés par Danielle Pierral, selon une vieille tradition d'espièglerie qui a fait ses preuves, nous écoutons une fantaisiste agitée, Christiane Jaquier. Les poses plastiques des Noellys ne pèchent pas par originalité, mais aue faire de neuf dans ce domaine quand on ne possède, comme tout le monde, que deux bras et deux jambes ? Claquettes avec les Debello : très nette supériorité masculine. Vera Gray chante... est-ce le trac ou sa première chanson ne lui convient-elle pas ? On la croirait d'abord aphone, puis elle part bien pour finir encore mieux, sa voix entièrement retrouvée. Josselin a trouvé — et c'est rare ! — quelques chansons drôles, dont « Nano Nana », qu'il joue d'une façon bien amusante.

A Bobino, les loges donnent sur un terrain vague, où pousse une herbe rare. On a l'impression d'être en province. Lucienne Delyle a mis sa robe blanche et ses cothurnes. Il lui reste encore dix minutes pour avoir le trac. Elle s'approche du plateau petit à petit, comme pour l'apprivoiser. Champi, qui termine son tour, finit par la décider. Il connaît les plus spirituelles histoires du monde et les raconte avec une drôlerie inimitable. L'orchestre d'Emile Prud'homme s'amuse à séduire des poules blanches dans la cour. Les Chanterelles chuchotent entre elles on ne sait quel secret. Et Raymonde Marcoud, belle championne de la corde lisse, prend son bain de soleil à la fenêtre.

A l'Européen, c'est la même formule de spectacle, une formule éprouvée. Marcel Dieudonné est dynamique sans distinction, le Chanteur sans nom, tendre et romantique ; Bravo, Mattéo et Gody, exotiques et charmeurs.

A l'A.B.C., changement de programme. A Léa Marjane succède Georgius, entraînant, endiablé, faisant de chocune de ses chansons un petit sketch dans la vraie tradition du Caf'-conc'. Avant de passer son habit blanc, garni d'un bleu, il reçoit dans la loge d'honneur au'occupèrent avant lui Tino Rossi, Trénet, Réda Caire.

Mais la fantaisie fait prime sur le charme. Denysis, blonde, lumineuse, féminine, calme et sûre d'elle, pénètre sur le plateau. Lilo lui ayant glissé le mot qui porte chance, sa voix s'élève, créant un silence attentif et grave. Et c'est la rentrée au music-hall de celle qui par son seul talent, par le choix sûr des chansons, qu'elle dit comme aucune autre, par l'extraordinaire qualité de son interprétation, s'impose aujourd'hui parmi les premières vedettes.

Michèle NICOLAÏ.

4 Françoise Holbane, Henri Contet et Didier Daix, 3 journalistes, ont écrit la revue « Paris-Midi », qui passe à l'Alhambra.

5 Georgius occupe à l'A.B.C. la loge d'honneur. Il y reçoit ses amis avant le spectacle et Lilo vient bavarder avec lui.

6 L'orchestre Emile Prud'homme, dans la cour de Bobino attendant aux loges, essaie d'apprivoiser les poules en jouant.

7 Avant son tour aux Folies-Belleville, Vera Gray fait vérifier le fonctionnement de ses jambes par Raymond Souplex.



Photos Lido.



— De jolis traits, de la finesse, Elle est plaisante, en vérité!  
— Vous parlez, je crois, de la pièce?  
— Mais non, de la brune, à côté!...

La brune Viviane ravie de son succès sait bien qu'elle le doit en grande partie au "Pourpre de Tyr" de GEMEY, tout indiqué pour l'éclairage du soir. Elle sait que toute femme maquillée avec GEMEY donne à son teint, un éclat, à son visage, une séduction, qui ne peuvent passer inaperçus.

Toute femme, avec un peu d'habileté et grâce aux fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

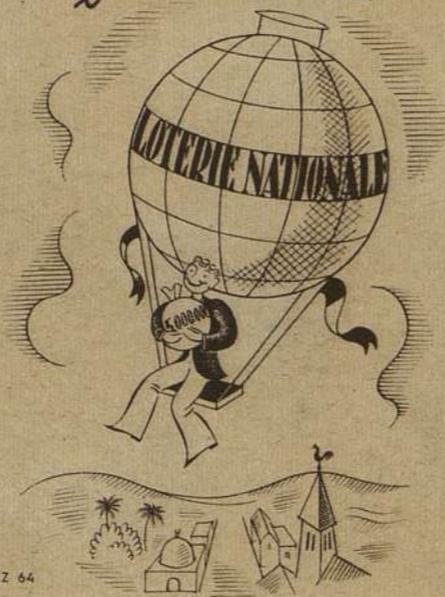
**Gemey**  
*Le maquillage des jolies femmes*

CRÉATION  
RICHARD HUDNUT  
20, RUE DE LA PAIX — PARIS

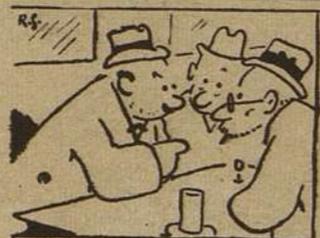
**Ah! le bon billet!**

Avez-vous remarqué que cette expression, naguère employée dans un sens ironique et sceptique, a disparu de la conversation courante? On n'ose plus, sans crainte de paraître démodé, mettre en doute la valeur d'un billet, depuis que le billet de la Loterie Nationale a fait tant d'heureux.

*l'Aérostation...*



**LOTTERIE NATIONALE**



**il paraît...**

que le SECOURS NATIONAL réquisitionne tout! qu'il « pompe » aux Halles des denrées destinées aux Parisiens! qu'il saisit les colis agricoles et les paquets en souffrance dans les gares.

**c'est faux.**

Le SECOURS NATIONAL n'a aucun pouvoir de réquisition et aucun droit de saisie. Il reçoit du ravitaillement son contingent propre comme tout consommateur. Le surplus provient de la collecte agricole, témoignage de la générosité des paysans

Pourquoi continuez-vous d'écouter

**CES MENSONGES QUI VOUS ONT FAIT TANT DE MAL?**



**SECRETS DE VEDETTES**

**FAITES CONNAISSANCE AVEC LE MICRO**  
STUDIO D'ENREGISTREMENT DE DISQUES THORENS  
15, Fg-Montmartre Tél. PRO. 19-28

**AUTEUR** tient à la disposition de metteurs en scène pièce théâtre moderne 5 rôles, ou une autre 8 rôles. Ecrire: Jean d'Elme, 11, quai d'Asnières, à Asnières.

**ÉCOLE DU CINÉMA ET DU SPECTACLE DE PARIS**

Directrice Éveline BEAUNE  
5, Villa Montcalm, Paris (18<sup>e</sup>)  
**COURS par CORRESPONDANCE**

**Cours Hélène DEGAS**

Théâtre, Cinéma, Débuts assurés. Ecrire: 77, Faubourg-Saint-Martin, PARIS. Cours d'ensemble, partic. et par correspondance.

\* Dans notre numéro du 5 septembre, nous avons publié avec un texte d'annonce « Tropyca », une photographie de Junie Astor que nous avons attribuée à tort au Studio Harcourt. En réalité cette photo était signée Serge Allard. Nous rectifions volontiers notre erreur involontaire.

**Vedettes**

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma \* Paraît le Samedi

114, CHAMPS ÉLYSÉES, PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone: Direction-Rédaction: Elysées 92-31 (3 lignes groupées)  
Chèques postaux: Paris 1790-33  
PUBLICITÉ: Balzac 33-78

**PRIX DE L'ABONNEMENT:**  
Un an (52 numéros) 180 fr.  
6 mois (26 ) 95 fr.

**LA GRANDE MARNIÈRE**



Ginette Leclerc dans le rôle d'une délaurée dans le rôle d'une campagnarde.



Micheline Francey porte une ravissante robe à crinoline

Photos extraites du film.

Robert (Hubert de Malet) corrige le vieux Carvajan (Fernand Ledoux) de ses mensonges.



Pascal (Jean Chevrier) courtise la jeune châtelaine Antoinette (Micheline Francey) qu'il aime en secret.

**P**eu de sujet offrent une matière aussi riche en éléments dramatiques que celui de « La grande Marnière » dont Jean de Marguenat poursuit actuellement la réalisation aux Studios François-1<sup>er</sup>. « La grande Marnière » est un domaine riche de marne et de chaux, dont deux familles rivales: les Clairefont et les Carvajan, revendiquent la possession avec cette âpreté de vieux terriens que ni le temps, ni les lois ne lassent, ni ne rebutent. C'est le personnage de cette grande marnière qui dirige l'action et qui plane sur l'intrigue comme ceux des dieux grecs sur les tragédies antiques.

Lorsque, l'autre jour, M. Manégat, l'actif directeur des Productions « Les Moulins d'Or », m'introduisit sur le plateau des prises de vues, la scène représentait une auberge du siècle dernier, où les moindres détails étaient fidèlement reproduits: bahuts sculptés, tables et bancs de chêne, de sympathiques bouteilles de vin ou d'alcool aux noms évocateurs des festins d'antan, mais surtout d'adorables tonnelets dont le contenu réjouirait plus d'un disciple de Bacchus; hélas, ces récipients étaient vides.

Raymond Cordy était l'aubergiste, un aubergiste à la trogne des plus réjouissantes. Les autres principaux interprètes de ce film sont Fernand Ledoux, qui est un Carvajan rusé et finaud comme un vieux paysan, Pierre Magnier, qui campe une pittoresque figure de hobereau ruiné. Jean Chevrier a prêté son visage énergique à Pascal Carvajan, dont il interprète le rôle avec une calme maîtrise. C'est un Roméo, mais un Roméo plus vrai que celui du célèbre drame moyenâgeux, les siècles l'ont marqué et lui ont donné une connaissance plus approfondie de la vie. Micheline Francey (Antoinette de Clairefont) est la Juliette de cette intrigue dont la physionomie, pleine de charme, est bien faite pour inspirer l'amour. Quant à Ginette Leclerc, elle a prêté sa verve truculente à une jeune paysanne, dont la mort tragique déclenchera le drame. La distribution est complétée par des acteurs dont les louanges ne sont plus à faire: Marguerite Deval, Robert Le Vigan, Larquey, Sinoël, Hubert de Malet, Solange Varennes, etc. Guy de la PALME.

# L'Usine à CHANSONS



**N**ous vous avons fait pénétrer dans l'intimité de presque toutes nos grandes vedettes. Nous vous invitons maintenant à nous suivre dans cet antre mystérieux qu'est une édition de musique.

Léo Bachelet, directeur et propriétaire de deux grandes firmes musicales, nous reçoit aimablement. « Vous tombez bien, nous dit-il, je reçois justement aujourd'hui mes amis. »

Et dans ses bureaux proches des Champs-Élysées, nous avons rencontré, en effet, à défaut de Tino Rossi, qui accomplit actuellement une cure de repos en Savoie, quelques-unes des vedettes maison : Andrex, le grand fantaisiste, vedette du film et du tour de chant dont les débuts à l'A. B. C. sont annoncés pour fin octobre. André Pasdoc, chanteur de charme et charmant camarade qu'un coup de téléphone vient d'alerter. Joéguy, nouvelle venue au tour de chant et compositeur

dont les succès ne se comptent plus. André Ledur, l'un de ses paroliers; Francis Blanche, le benjamin des auteurs à succès, Jacques Ménard, rédacteur en chef du « Matin », Léo Chauliac, le roi du rythme au piano, qui vient de jouer ses dernières œuvres à Raymond Jouve, le jeune chef d'orchestre du Palais de Glace. Jean Lambert, encore tout étourdi d'un bon repas de noce (avec tickets), Guy Paris, ex-invisible, s'essayant aux travaux de dactylographie. Rey, chanteur d'opérette et de la Radio d'État. Georges Marow, chanteur international que le rythme de Léo Chauliac a conquis et enfin, l'étonnante et jolie France Aubert, révélation 1942 que nous pourrions applaudir sous peu aux Optimistes.

Et comme nous demandons à Léo Bachelet le secret de ses nombreux succès (n'est-il pas l'éditeur de « Reginella », « Bel-Ami »,

« Toi que mon cœur appelle », « La chanson du voilier », « Maréchal, nous voilà », etc.):

— Pour faire un succès, nous dit-il, il faut un bon compositeur, un bon parolier et un excellent interprète ou créateur.

« Je reçois tous ceux, auteurs ou interprètes, qui veulent bien venir me voir. Je lis toutes les œuvres que l'on me confie et si elles en valent la peine, je les soumetts à mes interprètes et nous essayons ensemble d'en faire des succès. Les prisonniers n'écrivent également beaucoup et je leur expédie dans leurs otages et stalags, toute la musique qu'ils me demandent. »

Et nous laissons Léo Bachelet et ses amis à leurs travaux, cependant que Joéguy, au piano, joue à son bon ami André Pasdoc la chanson qui, demain, sera sur toutes les lèvres : « Le dernier rendez-vous ».

Serge HANT.

Voici Léo Chauliac, le roi du rythme, au piano. Il est venu présenter ses nouveautés à ses camarades. Les artistes Georges Marow, Guy Paris, Joéguy, André Pasdoc et le jeune chef d'orchestre Raymond Jouve les trouvent fort à leur goût... et à leurs voix.

Photos Lidó et Bernard.



Entrera? Entrera pas? André Ledur, parolier, et la charmante Joéguy, compositeur, semblent hésiter. Quel accueil va leur réserver l'éditeur? Bon ou mauvais?



Le plus fort est fait. Joéguy au piano, André Ledur chante (!): « Le dernier Rendez-vous ». Mais que pense l'éditeur de cette musique et des paroles?



Mais qui va « créer » cette chanson? André Pasdoc, naturellement, qui, chez lui, au téléphone, n'en perd pas une syllabe et semble la « vivre » déjà.



Guy Paris « tape » lui-même le texte de la chanson qu'il doit incorporer dans son prochain programme à la radio: « L'île du Réve ». Un prochain grand succès.



Et puis, voici l'étonnante et fort jolie France Aubert, que vous applaudirez bientôt sur la scène des Optimistes. Elle s'accompagne aussi bien qu'elle chante.



Allo! Andrex? Venez vite! J'ai une bonne chanson pour vous. Jean Lambert est de cet avis. France Aubert est prodigieusement intéressée par le texte musical.



Andrex est d'accord avec ses camarades et, sans plus attendre, il « essaye » la chanson. Sera-ce un nouvel Antonio? Et où la créera-t-il? Sur quelle scène?



Et dire, s'exclame Francis Blanche à la charmante France Aubert, qui le charge sans pitié, que l'on appelle ça de la musique légère!... Ah! les chansons!



Quant à Andrex, il voudrait bien pouvoir vendre lui-même tous ces formats qui, demain, seront dans toutes les mains, et en vente chez tous les marchands.



Nos prisonniers ne sont pas oubliés. Chaque soir, une pile impressionnante de colis leur est expédiée dans les stalags pour essayer d'égayer leur solitude.

# Le Rideau se lève



**MICHELINÉ**, la délicieuse animatrice du Cabaret de la rue Pigalle, « LA ROULOTTE », présente, à partir de 5 heures, dans une atmosphère de gaieté et d'entrain, Krixa et son ballet, ainsi que de nombreuses attractions.



**L'AIGLON**  
11, r. de Berri (Ch.-Elys.) BAL. 44-32  
**GEO DORLYS**  
le grand fantaisiste international  
ET TOUT UN PROGRAMME

**CARRÈRE**  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
**JACQUELINE MOREAU**  
ET UN PROGRAMME DE CHOIX

LE CÉLÈBRE CABARET  
**LE GRAND JEU**  
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION  
**ATOUT... SWING!**  
avec les plus grandes vedettes  
**A 20 HEURES 30**  
58, RUE PIGALLE ■ TÉL. TRINITÉ 68-00

**MONSIEUR**  
Cabaret  
Restaurant  
Orchestre Tzigane  
84, rue d'Amsterdam  
Hachem Kan

**SHEHERAZADE**  
**Monica**  
DE 22 H. A L'AUBE ■ 3, RUE DE LIÈGE

**VOL DE NUIT**  
La Bar des Poètes et des Gens d'Esprit  
**YOLANDE ROLAND-MICHEL**  
**EDGAR ROLAND-MICHEL**  
ouvert tous les jours  
Y. Rol.-Michel 8, rue du Colonel-Renard, Étoile 41-84.



**FRANCIE KERNEL**, qui vient de faire une brillante rentrée au théâtre, en créant un rôle important de « La Course à l'Amour » aux Nouveautés.

**Théâtres**

Tous les soirs à 20 h.  
**EVE**  
7, place Pigalle - Tru. 37-96  
**LA NOUVELLE REVUE 42**  
**EVE... ZAZOU ZAZOU**  
Mat. sam., dim. à 15 h.

**NIGHT CLUB**  
6, rue Arsène-Housaye — ELY. 63-12  
Rentrée de  
**Reine Paulet**

**AUBERT PALACE**  
28, Boulevard des Italiens — Métro: Richelieu-Drouot  
**La Nuit Fantastique**

**La Mode**

**800<sup>e</sup>**  
**AMBIGU**  
**J'AI 17 ANS**  
avec l'auteur Paul Vandenberghe  
Suzanne Flourant et Guy Rapp  
Matinées 16 h. jeudi., sam., dim. et lundi  
Soirées 20 heures, sauf mardi

**CHAMPO** 51, rue des Écoles. - Métro: Saint-Michel  
Ouvert toute la nuit  
Fernand Dupré présente **JEAN TRANCHANT**  
**CHAMPI** ET 10 ATTRACTIONS

**CLUB des VEDETTES**  
2, RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81  
Métro: Richelieu-Drouot  
**Le JOURNAL TOMBE à 5 HEURES**  
avec Marie Déa et Pierre Renoir

**JEAN DESSES - COUTURE**  
37, AVENUE GEORGE-V - PARIS  
PRÉSENTE SA NOUVELLE  
**COLLECTION D'HIVER**  
à partir du 18 Septembre, chaque jour, à 15 h. 30

**A.B.C.**  
André CLAVEAU  
Betty SPELL  
Barbara LA MAY  
Geo DORLYS  
Jacqueline MOREAU  
et  
Location: 11 h. à 18 h. 30 et tout un programme A.B.C.

**Les films que vous tenez voir :**  
Aubert Palace, 28, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.  
Balzac, 136, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 23 h.  
Berthier, 35, bd Berthier. Sem. 20 h. 30. D.F.: 14 à 23 h.  
Cinéma Champs-Élysées  
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.  
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52  
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. 14 à 18.30, 20 à 23 h. Perm. S. D.  
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.  
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12  
Denfert-Rochereau  
Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.  
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.  
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17  
Lux Rennes, 78, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25  
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.  
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48  
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40  
Radio-Cité Montparnasse  
Régent, 113, av. de Neuilly (Métro Sablon)  
Saint-Lambert, 8, rue Péclot. 20 h. 40. D. et F. 14 et 18 h. 30  
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.  
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

**GERMAINE LECOMTE**  
PRÉSENTE SA  
**NOUVELLE COLLECTION**  
à partir du 21 Septembre, tous les jours, à 15 h.  
9, Avenue MATIGNON - ELY. 58-56

**LEGROUX Sœurs Modes**  
PRÉSENTATION DE LA  
**COLLECTION D'HIVER**  
chaque jour dans l'après-midi, à partir du 18 Sept.  
4, RUE CAMBON — OPE. 72-05

**CHATELET**  
**560<sup>e</sup> VALSES**  
**DE VIENNE**  
Un Triomphe!

**LIBERTYS**  
5, pl. Blanche - Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret Parisien  
Janet

**CINÉ MONDE**  
4, CHAUSÉE D'ANTIN PRO. 01-90  
Mademoiselle SWING av. Irène de Trébert  
Raymond Legrand

**JEANNE LAFAURIE**  
52, FAUBOURG-SAINT-HONORÉ  
PRÉSENTE SA  
**COLLECTION D'HIVER**  
A PARTIR DU 17 SEPTEMBRE

**DAUNOU**  
ROBERT BURNIER - GERMAINE LAUGIER  
ROBERT ARNOUX - LIANO DELIANE  
Les 2 "Monsieur" de Madame  
Comédie de F. GANDERA

**BARBARINA**  
7, rue Fontaine Tri: 44-95  
**ROGER ETLÉNS**  
ET SON ENSEMBLE  
et tout un programme  
présenté par  
**Pierre DORIS**

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**CLAIRE COMTE**  
23, Rue de la Paix - 17, Bd des Capucines  
inaugurera ses nouveaux salons le 28 Sep., à 15 h. 30,  
sur invitation privée, en présentant sa nouvelle  
**COLLECTION D'HIVER**

**L'ÉTOILE**  
35, AV. WAGRAM Loc. Gal. 84-49  
**BORDAS**  
ROMÉO CARLES ■ LAURE DIANA  
15 ATTRACTIONS SENSATION!!

**PARIS-PARIS**  
Le Restaurant Cabaret chic de Paris  
**DENISE GAUDART**  
**DOMINIQUE JEANÈS**  
Pavillon de l'Élysée. ANJou 29-60

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**JEAN MONNET (Anc. Maison)**  
67, CHAMPS-ÉLYSÉES, 67  
PRÉSENTE SA  
**NOUVELLE COLLECTION**  
TOUS LES JOURS, A 15 HEURES

**THÉÂTRE des MATHURINS**  
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT  
**DIEU EST INNOCENT**  
Soirée 20 h. sauf mardi. Matinée jeudi, dimanche 18 h.

**ROYAL-SOUPERS**  
62, r. Pigalle Tri. 20-43  
Dîners-Soupers  
Nouveau Spectacle de Cabaret Luce Bert

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**JEAN MONNET (Anc. Maison)**  
67, CHAMPS-ÉLYSÉES, 67  
PRÉSENTE SA  
**NOUVELLE COLLECTION**  
TOUS LES JOURS, A 15 HEURES

**MÉDRANO** Le Cirque de Paris  
acrobate, danseur, équilibriste  
...et toujours lui-même.  
**PIERRE MINGAND**  
Vedette du Cinéma et pour la  
1<sup>re</sup> fois: Vedette du Cirque  
12 ATTRACTIONS

Tous les soirs à 20 heures  
**FEMINA**  
167, rue Montmartre — CEN. 57-50  
NOUVELLE REVUE  
**LA REVUE D'AMOUR**  
Matinées samedi, dimanche à 15 h.

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**DERNIER ATOUT**  
MIREILLE BALIN  
RAYMOND ROULEAU  
PIERRE RENOIR  
NOEL ROQUEVERT  
JEAN DEBUCOURT  
GEORGES ROLLIN  
REALISATION DE JACQUES BECKER

**PALACE** 8, FAUB. MONTMARTRE M<sup>o</sup> Montmartre  
Notre grande fantaisiste  
**JANE SOURZA**  
dans une nouvelle opérette à grand spectacle  
**VIVE LA REINE**  
avec R. SOUPLÈX - M. CARPENTIER

**ROBINSON MOULIN ROUGE**  
**JEAN DUNOT** — **JEANNE BRANI** — **FRED MELE**  
obtiennent un immense succès  
dans la nouvelle revue  
avec Saint-Sernin, Lucien Valbert, Raymonde Voyer  
TOUS LES JOURS : Matinée à 16 h. 30. Soirée à 20 h. 15

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**MARIVAUX** **MARBEUF**  
SACHA GUITRY et GABY MORLAY  
dans un film de Sacha Guitry  
**Le Destin Fabuleux de Désirée Clary**  
Jacques VARENNE, Jean-Louis BARRAULT, Aimé CLARIOND, Lise DELAMARE  
Yvette LEBON, CARLETTINA, Jean HERVÉ, Georges GREY et Geneviève GUITRY

**HÉBERTOT** Le Théâtre de l'Élite  
**HAMLET**  
Adaptation nouvelle de MICHEL ARNAUD  
Tous les soirs 19 h. 30. - Mat. sam., dim. 15 h.

**ŒUVRE** 66, r. de Clichy  
**LA VALSE DE FAUST**  
d'ANDRÉ DU DOGNON  
Soirée 20 h., sam. dim. 15 h. 30

**MIRAMAR**  
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
Michel Simon, Mireille Balin, Azais dans  
**LA VIE N'EST PAS UN ROMAN**  
**LE GÉANT DE LA VALLÉE**

**SORTILÈGE EXOTIQUE**  
**ÉTOILES DE DEMAIN**  
avec Charles Dullin, Ledoux, Maurice Escande, Julien Bertheau, J.-L. Barrault, Raymond Rouleau et leurs élèves



**ALINE CAROLA**, aussi belle que bonno artiste, que nous reverrons bientôt dans une nouvelle production SIRIUS: « Huit Hommes dans un Château ».

SUITE DE LA LISTE DES LECTEURS AYANT GAGNÉ 100 FRANCS A NOTRE GRAND CONCOURS  
**" MADMOISELLE VEDETTES 42 "**

M. Henry Bedel, Nancy; M. Jean Lucas, à Mayeux (Calvados); Mlle Courtial, à Chaumont (Hte-Marne); M. Docaïne, à Mondreville (Calvados); Mlle Lavisette Ader, Paris; Mme Cruveiller, Paris; M. Jacques Tenade, Levallois; Rolande Lafoucade (S.-et-O.); Georges Prêtre, Colombes; Josette Depoilly (Somme); Marie Viaridon, Blarivion; Roberte Geaja, Nantes; Pierre Pierson, Paris; Marthe Poncini, Abbeville; Auguste Désaimard, Bordeaux; Louis Bourdel, Saint-Jean-Pied-de-Port; R. Raoul, Paris; Lisette Lionel, Dijon; Alexis Stein, Malmaison; Jean Bertrand, Rueil; Roberte Laviant, Bry-sur-Marne; Jeanne Steingart, Tocqueville; Suzanne Messonnier, Paris 18; Jean Paroud, Paris 17; Henriette Mitjaville, Asnières; Odette Gabory, Paris 14; Hélène Ettinger, Dijon; Josette

★ Les dernières scènes d'extérieurs de « Coups de Feu dans la Nuit », actuellement au montage, ont été tournées au château de Maule, en Seine-et-Oise, sous la direction de Robert Péguy. Rappelons que ce film est réalisé par la Société des Films Fernand Rivers, d'après la pièce célèbre d'Eugène Brieux: « L'Avocat », avec, comme principaux interprètes: Mary Morgan, Henri Rolan, Jean Debucourt, Jean Meyer, Grétilat, Almos, Nane Germon, Monette Dinay, Rivers Cadet... La partition musicale a été confiée à Henry Verdur.

★ Au Théâtre Monceau, Roland et Jourdan présentent « La Sirène enlignée », comédie en 3 actes d'Alexandre Casona, adaptation de Jean Camp, et « Nocturne », d'André Villiers. Interprétés par Mlle Paquita Claude, MM. Gil Roland, Pierre Jourdan, André Villiers, Charles Vissières, Pellissier, Jean Sylvere, Maurice Maubois, Pierre Lioté, etc.



**LIANE MARCY**, la fantaisiste animatrice de la « Revue d'Amour », que vous pouvez applaudir au Cabaret bien parisien « FEMINA ».

# Vedettes



**CLAUDE GÉNIA**

que l'on a applaudie au Théâtre Saint-Georges dans "LA FEMME EN FLEUR", et qui fera ses débuts à l'écran aux côtés d'Edwige Feuillère dans "L'HONORABLE CATHERINE", que l'on verra bientôt.

Photo extraite du film.